

## FRONT DES FORCES SOCIALISTES

# Une stèle à la mémoire des martyrs de Novembre et de 1963

**Une stèle à la mémoire des martyrs de la guerre de Libération et de la démocratie a été érigée, hier, au siège du Front des forces socialistes (FFS), par le premier secrétaire national du parti, Karim Tabou, et Lakhdar Bouragha, ancien moudjahid et membre fondateur du FFS, à l'occasion de la commémoration du 1<sup>er</sup> Novembre 1954.**

**Mehdi Mehenni – Alger (Le Soir)** – Cette stèle sur laquelle on peut lire : «Pour un observateur initié, pour vous, c'est un miracle que le FFS est encore là. Ce miracle, vous l'avez construit petit à petit, comme un nid, pierre par pierre, comme un temple de la démocratie; mot par mot, comme un lexique d'espérance, douleur après douleur, comme un champ de résistance».

Karim Tabou la revendique comme «un lieu de mémoire pour le pays, un lieu de recueillement et un haut lieu de combat pacifique pour les droits de l'homme et la démocratie».

Pour lui, que ce soit pour les militants de Novembre ou ceux de 1963, le combat est le même car, souligne-t-il, «leur engagement se situe dans le droit fil du combat millénaire des femmes et des hommes de ce pays pour leur liberté».

Toutefois, le premier SG du FFS se dit désolé de constater que 55 ans après, les promesses de Novembre 1954 ne sont pas encore concrétisées. «Malheureusement, nous ne sommes pas encore libérés de nos atavismes et de nos archaïsmes. Notre lutte

pour l'autodétermination individuelle et collective n'a pas encore abouti. Le régime policier érigé après l'indépendance constitue l'obstacle principal pour une transition pacifique vers la construction d'un Etat démocratique et social», a-t-il dénoncé.

Ainsi et parce que la direction prise par le pays, précise Tabou, n'allait pas dans le sens des idéaux de Novembre, que le FFS se considère 47 après l'indépendance comme le conti-

nuateur de Novembre. De son côté, Lakhdar Bouragha, visiblement dépit, a été un peu plus agressif que le premier secrétaire national du parti.

Tout en se basant sur des faits historiques, pour lui, l'Algérie a certes eu son indépendance, mais elle n'a pas encore réalisé l'essentiel. «L'Algérie a été libérée, mais les esprits et les mentalités ne le sont pas encore», a-t-il expliqué.

Revenant plus de 50 ans en arrière, Bouragha se souvient de cette Algérie non encore libre, mais qui avait quand même son mot à dire sur la scène politique internationale, à travers une guerre de Libération qui représentait un symbole et



«Un lieu de mémoire pour le pays.»

un exemple suivis partout dans le monde arabe et le tiers monde. Aujourd'hui, pour lui, cette même Algérie

libre et indépendante est devenue un exemple à suivre en matière de détournement, de corruption, de

violation de la loi et de crimes. Pour conclure, Bouragha a abordé un sujet qui fait ces derniers temps, l'objet d'une grande polémique dans la presse nationale et dans la société, et auquel le président de la République a consacré une bonne partie de son allocution lors de l'ouverture de l'année judiciaire.

C'est la corruption et le détournement de fonds et de deniers publics. Pour Bouragha, le terrorisme économique est plus dangereux que le terrorisme armé.

Car, explique-t-il, le second est lié à une période conjoncturelle, alors que le premier ruine carrément une nation.

M. M.

## KARIM TABOU AU CONGRÈS FÉDÉRAL DU PARTI À BÉJAÏA :

# «Le FFS incarne la résistance populaire contre l'oppression et porte des espérances de changement»

**Le Front des forces socialistes (FFS) a organisé, samedi dernier, à la maison de la culture de Béjaïa, le congrès de la fédération de wilaya pour choisir son premier secrétaire fédéral, les membres du conseil fédéral et ceux des quatre commissions permanentes de réflexion, à savoir «stratégie et animation politique», «moyens et politique financière», «organique et développement du parti», «information et communication».**

La réunion électorale du FFS à laquelle ont pris part les délégués des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Mascara, Ghardaïa et Chlef a été présidée par le premier

secrétaire national du parti, Karim Tabou. Prenant la parole à l'ouverture des travaux du congrès, Tabou a déclaré que la rencontre du FFS est l'aboutissement d'un long travail mené par des militants dévoués, engagés qui «ont su, tout au long de ce processus, adapter les instruments de navigation politique et organique aux réalités du terrain qui sont complexes et difficiles». Le responsable du parti d'Aït Ahmed a salué

«l'importante mobilisation» autour de ce congrès qui, selon lui, a permis aux militants et à toute la région «de déjouer et de démasquer les tentatives ininterrompues de normalisation».

«Il s'agit pour nous d'agir pour réhabiliter le politique et décontaminer ce bastion de la démocratie que le pouvoir tente de livrer à une milice locale aux appétits voraces et insatiables», a souligné Karim Tabou dans sa déclaration politique.

Evoquant le combat que mène le FFS depuis sa proclamation, Karim Tabou a estimé que son parti incarne «la résistance de la population contre l'oppression et porte des espérances de changement». Evoquant le plus vieux parti d'opposition algérien comme «une épo-

pée et un miracle dans l'Algérie d'aujourd'hui», Karim Tabou, qui inscrit «la raison d'être du FFS dans le combat pour la dignité, la démocratie et la justice sociale», a souligné que sa formation politique ne ménagera aucun effort pour contribuer à créer des espaces de débat politique et de communion sociale.

C'est dans cette perspective, note dans sa déclaration Karim Tabou, que s'inscrit l'action politique et organisationnelle du FFS.

Analysant la situation actuelle du pays, le responsable du parti d'Aït Ahmed n'a pas hésité à la qualifier de «grave», tout en considérant qu'«elle ne peut rester en l'état».

«Il est urgent de recréer la confiance, de frayer la

voie à l'espoir, de sensibiliser et de remobiliser la population, de travailler avec elle pour unir le pays, de développer et construire une nation moderne (...) d'adopter des stratégies nouvelles et novatrices, de faire barrage aux forces rétrogrades, révisionnistes et violentes qui veulent déposséder les Algériens des fruits des luttes démocratiques menées depuis l'indépendance», a conclu, dans sa déclaration à l'ouverture du congrès, le premier secrétaire national du FFS. A noter, par ailleurs, que le D<sup>r</sup> Khellaf a été élu en début de soirée, à la majorité écrasante des voix des congressistes, à la tête de la nouvelle fédération du FFS de Béjaïa.

A. Kersani

## IMSOUHAL (TIZI-OUZOU)

# Kerrouche rend hommage à ses 73 martyrs

**La date historique du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, coïncidant avec le déclenchement de la guerre pour l'indépendance de l'Algérie, a été célébrée avec un faste particulier à Kerrouche, village de la commune d'Imsohal, daïra d'Iferhounène, à plus de 50 km à l'est de Tizi-Ouzou.**

Pour marquer l'événement, un riche programme d'animation culturelle et sportive a été concocté et étalé sur deux jours, les 31 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre, et mis en œuvre, conjointement, à l'initiative du comité des sages du village et de l'association sportive locale. Des conférences sur l'histoire de la Révolution et des témoignages de moud-

jahidine sur le vécu de la guerre au niveau local ont été organisées la veille du 1<sup>er</sup> novembre. Journée à l'issue de laquelle la population a été invitée à assister au niveau du mémorial, érigé en souvenir des 73 martyrs que compte le village Kerrouche, à la cérémonie traditionnelle de la levée des couleurs, suivie d'une minute de silence à la mémoire

des martyrs de la Révolution. La journée du 1<sup>er</sup> novembre a été marquée, dès le matin, par le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument du chahid Salah Oumouhli, officier de l'ALN, originaire du village Kerrouche, tombé au champ d'honneur le 3 juin 1958.

Cette cérémonie a été suivie par le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument des martyrs et par l'inauguration de la salle polyvalente et de la bibliothèque du village en présence des autorités communales et de daïra ainsi que

par une délégation composée par des représentants de plusieurs directions de la wilaya de Tizi-Ouzou et dirigée par le directeur de l'hydraulique. Approchés par les organisateurs, les représentants du wali ont promis la prise en charge de la réalisation de plusieurs ouvrages d'utilité, notamment un château d'eau, une fontaine publique, une maison de l'artisanat et une salle de réunions au profit du village. Les festivités ont pris fin par une waâla ainsi que par un gala folklorique.

S. A. M.

## MINES

# Vers la recapitalisation de l'Enor

L'Entreprise d'exploitation des mines d'or (Enor) sera recapitalisée dans le cadre d'un plan de redressement échelonné sur cinq ans. Des capitaux frais seront apportés par les deux actionnaires de l'Enor, proportionnellement aux actions qu'ils détiennent. En rappelant que l'Enor est détenue à 52 % par l'australien Gold Mining Algeria (GMA), filiale du groupe anglais GMA Ressources PLC, et qui a levé des fonds par vente d'actions au niveau de la Bourse de Londres. Dans ce cadre, la société Askom Precious Metals Mining SAE, filiale du fonds d'investissement égyptien Citadelle, a acquis 9% du capital du groupe pour un montant de 1,9 million de livres sterling. Quant aux 48 % restants de l'Enor, ils sont détenus par le groupe Sonatrach. Objectif de cette recapitalisation, l'augmentation de la production aurifère de cette entreprise qui n'a pas encore amorti ses investissements de plus de 100 millions de dollars consentis pour le développement du gisement d'Amessmessa (Tamanrasset). Or, l'Enor manque actuellement de fonds pour financer des opérations de formation et d'exploration. L'optimisation du gisement d'Amessmessa est d'autant plus nécessaire que le prix de l'or sur les marchés internationaux a connu des hausses importantes cette année de plus de 1 000 dollars l'once. Sur la base des résultats d'exploration, le coût réel de cet investissement est estimé à 120 millions de dollars, selon le président du conseil d'administration de l'Enor, Douglas Perkins. Outre ce travail d'exploration, l'Enor compte augmenter ses capacités de traitement de l'or (transformation de la roche en or), en construisant une deuxième usine sur le site d'Amessmessa.

C. B. / APS